La chasse au trésor n'est pas qu'une émission télé. Tout le monde cherche un trésor : l'âme sœur... le métier où l'on pourra s'épanouir... la manière de vivre qui permettra de conjuguer la vie professionnelle et la vie familiale... Nous cherchons, parce que nous sommes des êtres de désir, des êtres tendus vers ce qu'ils espèrent.

Pour trouver le trésor qu'ils convoitent, des jeunes sont prêts à faire de longues années d'études ; d'autres, préférant au salaire une qualité de vie de famille, sont prêts à sacrifier leur promotion professionnelle ... Saint Matthieu affirme que le trésor que tous espèrent, c'est « le royaume de Dieu » ; et il dit que pour y accéder, il faut « renoncer à tout ». Renoncer à tout : sacrifier tout ! ça semble exorbitant. Mais, s'il y a avantage à vivre dans une société de justice, de paix, de fraternité... ne serait-ce pas sage de renoncer par exemple, à ce qui met les uns au-dessus des autres (car cela engendre la jalousie et les guerres) et de chercher des relations de justice fraternelle tout à fait propres à créer la paix ?

Je suis sûr que tout le monde voterait pour un royaume de justice d'amour et de paix. Les pauvres, les populations victimes des guerres... tous désirent le royaume de Dieu. Mais le préalable, c'est qu'il faut renoncer – je l'ai dit – et chercher autre chose que ce qu'offrent les grandes surfaces. Saint Matthieu dit bien que ce trésor est caché et que ne peuvent le trouver que ceux qui le cherchent assidument, à tout prix. De ce fait, de même qu'une foule de gens peut passer à côté d'un trésor caché dans un champ, de même une foule de gens passe à côté du Royaume de Dieu sans s'en apercevoir. Ainsi, quand Jésus vivait en Palestine, beaucoup qui ne cherchaient pas, sont passés à côté de Jésus sans s'apercevoir qu'il était le trésor de toute sa nation et le trésor de toutes les nations. Et, quand l'amour de Dieu se manifeste au plus fort, sur le Calvaire, ceux qui ne cherchaient pas les signes de l'amour ne sont pas aperçus qu'à ce moment, se donnait à voir l'amour le plus précieux, le Dieu qui montre qu'il considère les hommes plus importants que lui.

Les évangiles racontent pourtant que certains se sont aperçus que Jésus était le trésor : les mages païens, ces chasseurs de trésors spirituels, et les disciples, eux qui ont tout quitté pour le suivre, et les boiteux et les aveugles dont la vie a été changée dès qu'ils l'ont rencontré. Car celui qui trouve le trésor, le Christ, connaît une telle transformation de sa vie que tout le reste lui paraît sans intérêt. Saint Paul le dit clairement : « tous les avantages, tous les titres éminents qui faisaient mon orgueil, toutes les vertus venant de mon obéissance à la loi, de mes jours de jeûne, de mon assiduité à l'étude, je considère cela comme des balayures à côté de la connaissance de Jésus mon Seigneur ».

Permettez que je suggère 3 questions qu'il convient de nous poser. D'abord, est-ce que Jésus est pour nous le trésor absolu ? Et avons-nous un réel désir de le trouver ? Cherchons-nous le Christ avec l'avidité et la persévérance des chercheurs de trésor ? Avec quelle persévérance lui disons-nous, comme Salomon : « donne-moi ta sagesse ; donne-moi de discerner ce qu'il faut faire pour moi, pour mes enfants, pour mon vote, pour servir la société, pour servir mon Eglise ».

Le chercheur qui « vend tout ce qu'il possède pour acheter le champ » amène à nous poser une 2^{ème} question. A quoi avons-nous renoncé pour être plus en phase avec le Christ, pour avoir la perle de l'amour infini ? De même que le sportif se prive de beaucoup pour battre un record, et que le savant sacrifie tout pour parvenir à trouver sa solution, de même, nous ne pouvons pas prétendre aimer le Christ sans renoncer à rien pour être en phase avec lui.

Et 3^{ème} question : A la messe le Christ se manifeste comme le trésor de l'humanité, l'homme sans le moindre égoïsme, le seul homme qui considère comme plus important que lui n'importe quel homme, même le plus méprisé. A notre époque où on néglige les faibles, où règne souvent le chacun pour soi, que faisons-nous de ce trésor ?

Pour finir, celui qui sait où il y a des champignons ne le dit à personne ; celui qui sait où est un trésor se garde d'indiquer l'endroit. Eh bien, malgré cela, bien des gens nous ont dit où est le trésor de Jésus ; nous les remercions. Quant à nous puissions-nous dire de quelque manière que ce soit : Jésus, c'est le trésor des hommes.